

Année 2024/2025

N°79

Thèse

Pour le

DOCTORAT EN MEDECINE

Diplôme d'État

par

Amy-Véronique DIOMANDE

Née le 01/07/1997 à Vercelli (99)

Attentes et craintes parentales face à l'éducation à la sexualité au collège : une étude qualitative en Indre-et-Loire

Présentée et soutenue publiquement le 26 **Juin 2025** devant un jury composé de :

Président du Jury : Professeur Marie-Frédérique LARTIGUE, Bactériologie-virologie, Faculté de Médecine - Tours

Membres du Jury :

Dr Maxime PAUTRAT, MCA, Médecine Générale, Faculté de Médecine – Tours

Dr Cindy VEAUUVY, Médecine Générale - Descartes

Directeur de thèse : Dr Laurène PROD'HOMME, Médecine Générale - Avoine

RÉSUMÉ

Attentes et craintes parentales face à l'éducation à la sexualité au collège : une étude qualitative en Indre-et-Loire

Introduction : Depuis 2001, l'éducation à la sexualité est inscrite dans la loi comme obligatoire à l'école, avec pour objectif de garantir à chaque élève un socle commun de connaissances. Pourtant, de nombreuses études révèlent une application inégale de cette loi dans les établissements scolaires. Ce sujet fait par ailleurs l'objet de débats intenses dans l'espace médiatique et politique, cristallisant des tensions autour de l'éducation, de la parentalité et de la sexualité. Dans ce contexte, cette recherche vise à explorer un angle encore peu étudié : le regard des parents de collégiens sur l'éducation à la sexualité en milieu scolaire.

Méthode : Une étude qualitative a été menée auprès de plusieurs parents via des entretiens semi-directifs. L'échantillon, obtenu par échantillonnage raisonné, comprenait des profils issus majoritairement de la classe moyenne ou moyenne supérieure, avec des parcours éducatifs et professionnels variés. Les entretiens ont été retranscrits et analysés selon une méthode de codage thématique.

Résultats : Les résultats mettent en lumière la place variable qu'occupe la communication intra-familiale sur les sujets liés à la sexualité, souvent influencée par l'âge de l'enfant, sa maturité perçue, ou encore la pudeur des membres de la famille. Si la majorité des parents interrogés perçoivent positivement l'existence de cours d'éducation sexuelle à l'école, beaucoup estiment leur contenu trop sommaire ou trop théorique, et s'inquiètent de leur adéquation avec le développement psychologique des enfants. La question du consentement apparaît comme centrale et prioritaire, tout comme la prévention des violences sexuelles ou la sensibilisation aux enjeux du numérique (exposition à la pornographie, cyberharcèlement). Les parents expriment également le souhait d'une meilleure collaboration entre l'école et les familles, et évoquent la possibilité d'interventions menées par des professionnels de santé ou des acteurs spécialisés.

Conclusion : Cette étude souligne l'importance d'un dialogue renforcé entre école et famille autour de l'éducation à la sexualité, dans une logique de co-construction et de respect du développement de l'enfant. Elle met également en évidence la nécessité d'une harmonisation des pratiques éducatives et d'un accompagnement accru des parents face à des enjeux contemporains complexes.

Mots clés : Éducation à la sexualité ; Parents ; Collège ; Consentement ; Prévention ; Communication familiale ; Risques numériques ; Méthodologie qualitative

ABSTRACT

Parental Expectations and Concerns About Sex Education in Middle Schools: A Qualitative Study in Indre-et-Loire

Introduction : Since 2001, sex education has been mandated by French law as part of the national school curriculum, aiming to provide every student with a shared foundation of knowledge. However, numerous studies have highlighted the inconsistent implementation of this legal requirement. At the same time, sex education remains a highly controversial and politicized topic in public discourse, reflecting broader societal tensions around education, parenting, and sexuality. In this context, this study seeks to explore a relatively overlooked perspective: that of parents of middle school students.

Method : Semi-structured interviews were conducted with a group of parents. The sample, obtained through purposive sampling, comprised mostly middle- and upper-middle-class profiles with diverse educational and professional backgrounds. The interviews were transcribed and analyzed using thematic coding methods.

Results : Findings reveal that communication about sexuality within families varies widely, depending on the child's age, perceived maturity, and the general comfort level within the household. While most parents view school-based sex education positively, many feel the content is either too superficial or overly abstract, raising concerns about its suitability for the emotional and cognitive development of their children. The theme of consent emerged as a top priority, along with the prevention of sexual violence and education around digital risks (such as exposure to pornography and cyberbullying). Parents also expressed a strong desire for greater collaboration between schools and families, and suggested that external professionals, such as healthcare providers or trained facilitators, could lead certain interventions.

Conclusion : This study emphasizes the need for strengthened dialogue between schools and families regarding sex education, encouraging a co-constructed and age-appropriate approach. It also highlights the necessity of harmonizing educational practices and better supporting parents in addressing increasingly complex and evolving issues related to adolescent sexuality.

Keywords : Sex education ; Parents ; Middle school ; Consent ; Prevention ; Family communication ; Digital risks ; Qualitative methodology

UNIVERSITE DE TOURS FACULTE DE MEDECINE DE TOURS

DOYEN

Pr Denis ANGOULVANT

VICE-DOYEN

Pr David BAKHOS

ASSESSEURS

Pr Philippe GATAULT, *Pédagogie*
Pr Caroline DIGUISTO, *Relations internationales*
Pr Clarisse DIBAO-DINA, *Médecine générale*
Pr Pierre-Henri DUCLUZEAU, *Formation Médicale Continue*
Pr Hélène BLASCO, *Recherche*
Pr Pauline SAINT-MARTIN, *Vie étudiante*

RESPONSABLE ADMINISTRATIVE

Mme Carole ACCOLAS

DOYENS HONORAIRES

Pr Emile ARON (†) – 1962-1966
Directeur de l'Ecole de Médecine - 1947-1962
Pr Georges DESBUQUOIS (†) – 1966-1972
Pr André GOUAZE (†) – 1972-1994
Pr Jean-Claude ROLLAND – 1994-2004
Pr Dominique PERROTIN – 2004-2014
Pr Patrice DIOT – 2014-2024

PROFESSEURS EMERITES

Pr Daniel ALISON
Pr Gilles BODY
Pr Philippe COLOMBAT
Pr Etienne DANQUECHIN-DORVAL
Pr Patrice DIOT
Pr Luc FAVARD
Pr Bernard FOUQUET
Pr Yves GRUEL
Pr Frédéric PATAT
Pr Loïc VAILLANT

PROFESSEURS HONORAIRES

P. ANTHONIOZ – P. ARBEILLE – A. AUDURIER – A. AUTRET – D. BABUTY – C. BARTHELEMY – J.L. BAULIEU – C. BERGER – JC. BESNARD – P. BEUTTER – C. BONNARD – P. BONNET – P. BOUGNOUX – P. BURDIN – L. CASTELLANI – J. CHANDENIER – A. CHANTEPIE – B. CHARBONNIER – P. CHOUTET – T. CONSTANS – C. COUET – L. DE LA LANDE DE CALAN – P. DUMONT – J.P. FAUCHIER – F. FETISSOF – J. FUSCIARDI – P. GAILLARD – G. GINIES – D. GOGA – A. GOUDEAU – J.L. GUILMOT – O. HAILLOT – N. HUTEN – M. JAN – J.P. LAMAGNERE – F. LAMISSE – Y. LANSON – O. LE FLOCH – Y. LEBRANCHU – E. LECA – P. LECOMTE – AM. LEHR-DRYLEWICZ – E. LEMARIE – G. LEROY – G. LORETTE – M. MARCHAND – C. MAURAGE – C. MERCIER – J. MOLINE – C. MORAIN – J.P. MUH – J. MURAT – H. NIVET – D. PERROTIN – L. POURCELOT – R. QUENTIN – P. RAYNAUD – D. RICHARD-LENOBLE – A. ROBIER – J.C. ROLLAND – P. ROSSET – D. ROYERE – A. SAINDELLE – E. SALIBA – J.J. SANTINI – D. SAUVAGE – D. SIRINELLI – J. WEILL

AMELOT Aymeric	Neurochirurgie
ANDRES Christian.....	Biochimie et biologie moléculaire
ANGOULVANT Denis	Cardiologie
APETOH Lionel	Immunologie
AUDEMARD-VERGER Alexandra.....	Médecine interne
AUPART Michel.....	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
BACLE Guillaume.....	Chirurgie orthopédique et traumatologique
BAKHOS David.....	Oto-rhino-laryngologie
BALLON Nicolas.....	Psychiatrie ; addictologie
BARILLOT Isabelle.....	Cancérologie ; radiothérapie
BARON Christophe	Immunologie
BEJAN-ANGOULVANT Theodora.....	Pharmacologie clinique
BERHOUE Julien.....	Chirurgie orthopédique et traumatologique
BERNARD Anne	Cardiologie
BLANCHARD-LAUMONNIER Emmanuelle	Biologie cellulaire
BLASCO Hélène.....	Biochimie et biologie moléculaire
BONNET-BRILHAULT Frédérique	Physiologie
BOULOUIS Grégoire	Radiologie et imagerie médicale
BOURGUIGNON Thierry	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
BRILHAULT Jean.....	Chirurgie orthopédique et traumatologique
BRUNAULT Paul	Psychiatrie d'adultes, addictologie
BRUNEREAU Laurent.....	Radiologie et imagerie médicale
BRUYERE Franck.....	Urologie
BUCHLER Matthias.....	Néphrologie
CAILLE Agnès	Biostat., informatique médical et technologies de communication
CALAIS Gilles.....	Cancérologie, radiothérapie
CAMUS Vincent.....	Psychiatrie d'adultes
CORCIA Philippe.....	Neurologie
COTTIER Jean-Philippe.....	Radiologie et imagerie médicale
DEQUIN Pierre-François	Thérapeutique
DESMIDT Thomas	Psychiatrie
DESOUBEUX Guillaume	Parasitologie et mycologie
DESTRIEUX Christophe	Anatomie
DI GUISTO Caroline.....	Gynécologie obstétrique
DU BOUEXIC de PINIEUX Gonzague	Anatomie & cytologie pathologiques
DUCLUZEAU Pierre-Henri.....	Endocrinologie, diabétologie, et nutrition
EHRMANN Stephan	Médecine intensive – réanimation
EL HAGE Wissam.....	Psychiatrie adultes
ELKRIEF Laure	Hépatologie – gastroentérologie
ESPITALIER Fabien.....	Anesthésiologie et réanimation, médecine d'urgence
FAUCHIER Laurent	Cardiologie
FOUGERE Bertrand	Gériatrie
FRANCOIS Patrick.....	Neurochirurgie
GATAULT Philippe	Néphrologie
GAUDY-GRAFFIN Catherine	Bactériologie-virologie, hygiène hospitalière
GOUPILLE Philippe	Rhumatologie
GUERIF Fabrice.....	Biologie et médecine du développement et de la reproduction
GUILLON Antoine	Médecine intensive – réanimation
GUILLON-GRAMMATICO Leslie	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
GUYETANT Serge	Anatomie et cytologie pathologiques
GYAN Emmanuel	Hématologie, transfusion
HALIMI Jean-Michel.....	Thérapeutique
HERAULT Olivier	Hématologie, transfusion
HERBRETEAU Denis	Radiologie et imagerie médicale
HOURIOUX Christophe	Biologie cellulaire
IVANES Fabrice	Physiologie
LABARTHE François.....	Pédiatrie
LAFFON Marc	Anesthésiologie et réanimation chirurgicale, médecine d'urgence
LARDY Hubert	Chirurgie infantile
LARIBI Saïd.....	Médecine d'urgence
LARTIGUE Marie-Frédérique.....	Bactériologie-virologie
LAURE Boris.....	Chirurgie maxillo-faciale et stomatologie
LE NAIL Louis-Romée	Cancérologie, radiothérapie
LECOMTE Thierry	Gastroentérologie, hépatologie

LEFORT Bruno	Pédiatrie
LEGRAS Antoine	Chirurgie thoracique
LEMAIGNEN Adrien	Maladies infectieuses
LESCANNE Emmanuel	Oto-rhino-laryngologie
LEVESQUE Éric	Anesthésiologie et réanimation chirurgicale, médecine d'urgence
LINASSIER Claude	Cancérologie, radiothérapie
MACHET Laurent	Dermato-vénéréologie
MAILLOT François	Médecine interne
MARCHAND-ADAM Sylvain	Pneumologie
MARRET Henri	Gynécologie-obstétrique
MARUANI Annabel	Dermatologie-vénéréologie
MEREGHETTI Laurent	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
MITANCHEZ Delphine	Pédiatrie
MOREL Baptiste	Radiologie pédiatrique
MORINIERE Sylvain	Oto-rhino-laryngologie
MOUSSATA Driffa	Gastro-entérologie
MULLEMAN Denis	Rhumatologie
ODENT Thierry	Chirurgie infantile
OUAISSI Mehdi	Chirurgie digestive
OULDAMER Lobna	Gynécologie-obstétrique
PAINTAUD Gilles	Pharmacologie fondamentale, pharmacologie clinique
PARE Arnaud	Chirurgie maxillo-faciale et stomatologie
PASI Marco	Neurologie
PERROTIN Franck	Gynécologie-obstétrique
PISELLA Pierre-Jean	Ophtalmologie
PLANTIER Laurent	Physiologie
REMERAND Francis	Anesthésiologie et réanimation, médecine d'urgence
ROINGEARD Philippe	Biologie cellulaire
RUSCH Emmanuel	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
SAINT-MARTIN Pauline	Médecine légale et droit de la santé
SALAME Ephrem	Chirurgie digestive
SAMIMI Mahtab	Dermatologie-vénéréologie
SANTIAGO-RIBEIRO Maria	Biophysique et médecine nucléaire
SAUTENET-BIGOT Bénédicte	Thérapeutique
THOMAS-CASTELNAU Pierre	Pédiatrie
TOUTAIN Annick	Génétique
VOURC'H Patrick	Biochimie et biologie moléculaire
WATIER Hervé	Immunologie
ZEMMOURA Ilyess	Neurochirurgie

PROFESSEUR DES UNIVERSITES DE MEDECINE GENERALE

DIBAO-DINA Clarisse
LEBEAU Jean-Pierre

PROFESSEURS ASSOCIES

LIMA MALDONADO Igor Anatomie || MALLET Donatien | Soins palliatifs |

PROFESSEUR CERTIFIE DU 2ND DEGRE

MC CARTHY Catherine Anglais |

MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES - PRATICIENS HOSPITALIERS

CANCEL Mathilde	Cancérologie, radiothérapie
CARVAJAL-ALLEGRIA Guillermo.....	Rhumatologie
CHESNAY Adélaïde.....	Parasitologie et mycologie
CLEMENTY Nicolas.....	Cardiologie
DE FREMINVILLE Jean-Baptiste	Cardiologie
DOMELIER Anne-Sophie	Bactériologie-virologie, hygiène hospitalière
DUFOUR Diane	Biophysique et médecine nucléaire
FOUQUET-BERGEMER Anne-Marie	Anatomie et cytologie pathologiques
GARGOT Thomas	Pédopsychiatrie
GOUILLEUX Valérie	Immunologie
HOARAU Cyrille	Immunologie
KERVARREC Thibault.....	Anatomie et cytologie pathologiques
KHANNA Raoul Kanav.....	Ophthalmologie
LE GUELLEC Chantal.....	Pharmacologie fondamentale, pharmacologie clinique
LEDUCQ Sophie	Dermatologie
LEJEUNE Julien	Hématologie, transfusion
MACHET Marie-Christine	Anatomie et cytologie pathologiques
MOUMNEH Thomas.....	Médecine d'urgence
PIVER Éric.....	Biochimie et biologie moléculaire
RAVALET Noémie	Hématologie, transfusion
ROUMY Jérôme	Biophysique et médecine nucléaire
STANDLEY-MIQUELESTORENA Elodie.....	Anatomie et cytologie pathologiques
STEFIC Karl.....	Bactériologie
TERNANT David.....	Pharmacologie fondamentale, pharmacologie clinique
VAYNE Caroline.....	Hématologie, transfusion
VUILLAUME-WINTER Marie-Laure.....	Génétique

MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES

AGUILLON-HERNANDEZ Nadia.....	Neurosciences
BLANC Romuald	Orthophonie
EL AKIKI Carole.....	Orthophonie
NICOLOU Antonine	Philosophie – histoire des sciences et des techniques
PATIENT Romuald	Biologie cellulaire
RENOUX-JACQUET Cécile	Médecine Générale

MAITRES DE CONFERENCES ASSOCIES

AUMARECHAL Alain	Médecine Générale
BARBEAU Ludivine	Médecine Générale
CHAMANT Christelle	Médecine Générale
ETTORI Isabelle.....	Médecine Générale
MOLINA Valérie	Médecine Générale
PAUTRAT Maxime	Médecine Générale
PHILIPPE Laurence.....	Médecine Générale
RUIZ Christophe	Médecine Générale
SAMKO Boris.....	Médecine Générale

CHERCHEURS INSERM - CNRS - INRAE

BECKER Jérôme.....	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253
BOUAKAZ Ayache	Directeur de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253
BOUTIN Hervé.....	Directeur de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253
BRIARD Benoît.....	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1100
CHALON Sylvie.....	Directrice de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253
DE ROCQUIGNY Hugues	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1259
ESCOFFRE Jean-Michel.....	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253
GILOT Philippe	Chargé de Recherche Inrae – UMR Inrae 1282
GOMOT Marie	Chargée de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253
GOUILLEUX Fabrice	Directeur de Recherche CNRS – UMR Inserm 1100
GUEGUINOU Maxime	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1069
HAASE Georg.....	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253
HENRI Sandrine	Directrice de Recherche Inserm – UMR Inserm 1100
HEUZE-VOURCH Nathalie.....	Directrice de Recherche Inserm – UMR Inserm 1100
KORKMAZ Brice.....	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1100
LABOUTE Thibaut.....	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253
LATINUS Marianne	Chargée de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253
LAUMONNIER Frédéric	Directeur de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253
LE MERRER Julie	Directrice de Recherche CNRS – UMR Inserm 1253
MAMMANO Fabrizio	Directeur de Recherche Inserm – UMR Inserm 1259
PAGET Christophe.....	Directeur de Recherche Inserm – UMR Inserm 1100
RAOUL William.....	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1069
SECHER Thomas.....	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1100
SI TAHAR Mustapha.....	Directeur de Recherche Inserm – UMR Inserm 1100
SUREAU Camille	Directrice de Recherche émérite CNRS – UMR Inserm 1259
TANTI Arnaud	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253
WARDAK Claire	Chargée de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253

CHARGES D'ENSEIGNEMENT

Pour l'éthique médicale

BIRMELE Béatrice.....Praticien Hospitalier

Pour la médecine manuelle et l'ostéopathie médicale

LAMANDE Marc

Pour l'orthophonie

BATAILLE Magalie.....Orthophoniste
 CLOUTOUR Nathalie

Orthophoniste

CORBINEAU Mathilde

Orthophoniste

HARIVEL OUALLI Ingrid

Orthophoniste

IMBERT Mélanie

Orthophoniste

SIZARET Eva

Orthophoniste

Pour l'orthoptie

BOULNOIS Sandrine.....Orthoptiste

SERMENT D'HIPPOCRATE

En présence des enseignants et enseignantes
de cette Faculté,
de mes chers condisciples
et selon la tradition d'Hippocrate,
je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur
et de la probité dans l'exercice de la Médecine.

Je donnerai mes soins gratuits aux indigents,
et n'exigerai jamais un salaire au-dessus de mon travail.

Admis(e) dans l'intérieur des maisons, mes yeux
ne verront pas ce qui s'y passe, ma langue taira
les secrets qui me seront confiés et mon état ne servira pas
à corrompre les mœurs ni à favoriser le crime.

Respectueux(euse) et reconnaissant(e) envers mes Maîtres,
je rendrai à leurs enfants
l'instruction que j'ai reçue de leurs parents.

Que les hommes et les femmes m'accordent leur estime
si je suis fidèle à mes promesses.
Que je sois couvert(e) d'opprobre
et méprisé(e) de mes confrères et consœurs
si j'y manque.

REMERCIEMENTS

A Mesdames et Messieurs les membres du jury

A Madame la Professeure Marie-Frédérique LARTIGUE, merci de m'avoir fait l'honneur de présider ce jury.

A Monsieur le Docteur Maxime PAUTRAT, merci d'avoir accepté de faire partie de ce jury et pour le temps accordé à juger ce travail.

A Madame le Docteur Laurène PROD'HOMME, merci pour ta bienveillance lors de mon niveau 1 et de la confiance que tu m'as accordée en acceptant ce travail de direction.

A Madame le Docteur Cindy VEAUVY, merci d'avoir accepté de faire partie de ce jury et de m'avoir fait profiter de ton savoir lors de mon SASPAS et encore jusqu'à ce jour.

Aux participants

Merci à tous les parents interrogés de m'avoir accordé leur temps et leur confiance sans quoi cette étude n'aurait pas vu le jour.

LISTE DES ACRONYMES ET ABREVIATIONS

CNIL : Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés

CPP : Comité de Protection des Personnes

HCE : Haut Conseil à l'Egalité

HPV : Human Papilloma Virus

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	15
I. Définition de la santé sexuelle	15
II. Historique et cadre légale de l'éducation à la sexualité	15
III. Une loi encore inégalement appliquée	15
IV. Une thématique au cœur des polémiques contemporaines	16
V. Le parent, un acteur peu interrogé	16
VI. Objectif de recherche	17
METHODOLOGIE	18
I. Type d'étude	18
II. Population étudiée	18
III. Recrutement	18
IV. Recueil des données	19
V. Analyses des données	19
VI. Aspect éthiques	20
RESULTATS	21
I. Population étudiée	21
II. La communication intra-familiale au quotidien	22
1. La scolarité au cœur des échanges	22
2. La place des loisirs	22
3. Des cours de biologie délaissés	23
III. Expérience personnelle des parents en termes d'éducation à la sexualité	23
1. Des cours succincts et factuels voire absent	23
2. Une éducation empirique	24
IV. Regard sur les cours d'éducation sexuelle en 2025	25
1. Une obligation nécessaire	25
2. Des cours insuffisants... ou trop exhaustifs ?	25
3. Craintes parentales	26
4. Les perspectives de collaboration	26
DISCUSSION	28
I. Discussion des résultats	28
II. Forces de l'étude	29
III. Limites de l'étude	29
IV. Perspectives	30

CONCLUSION	31
BIBLIOGRAPHIE	32
ANNEXES	35
Annexe 1 : Affiche	35
Annexe 2 : Guide d'entretien	36
Annexe 3 : Formulaire de consentement éclairé	37
Annexe 4 : Extrait d'entretien 7	38
Annexe 5 : Extrait d'entretien 8	39

INTRODUCTION

I. Définition de la santé sexuelle

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), « *La santé sexuelle est un état de bien-être physique, émotionnel, mental et social en matière de sexualité, ce n'est pas seulement l'absence de maladie, de dysfonctionnement ou d'infirmité. La santé sexuelle exige une approche positive et respectueuse de la sexualité et des relations sexuelles, ainsi que la possibilité d'avoir des expériences sexuelles agréables et sécuritaires, sans coercition, ni discrimination et ni violence. Pour atteindre et maintenir une bonne santé sexuelle, les Droits Humains et Droits sexuels de toutes les personnes doivent être respectés, protégés et réalisés* » (1).

La santé sexuelle repose donc également sur l'accès à l'information, à **l'éducation**, aux soins et à la protection des droits sexuels, essentiels à l'épanouissement des individus, et ce dès l'adolescence.

II. Historique et cadre légal de l'éducation à la sexualité

L'éducation à la sexualité a fait son apparition dans les programmes scolaires français en 1973, dans un contexte de transformations sociales profondes marqué par la libéralisation de la contraception, les luttes féministes et l'évolution des discours sur le corps et la santé (2).

Cette éducation visait alors à fournir aux élèves des connaissances sur la reproduction, le corps humain, les relations et les émotions, dans une visée à la fois sanitaire, préventive et éducative. En 2001, un tournant décisif est amorcé avec la loi du 4 juillet, qui rend obligatoires trois séances annuelles d'éducation à la sexualité pour tous les élèves, de l'école primaire au lycée (3).

III. Une loi encore inégalement appliquée

Plus de vingt ans après l'instauration de cette obligation, les évaluations menées par différentes instances (Haut Conseil à l'Égalité, Inspection Générale de l'Éducation, etc.) pointent une mise en œuvre très inégale.

Dans certains établissements, les cours d'éducation à la sexualité sont absents. Lors de son dernier rapport le HCE met en lumière le fait qu'un quart des écoles répondant à l'étude n'avaient mis en place aucune action ni séance d'éducation à la sexualité (4).

Plus récemment une étude réalisée pour le collectif féministe « Nous Toutes » montre que « *les répondant-e-s ayant suivi la totalité de leur scolarité, soit 7 années (c'est le cas de 60% des répondant-e-s à l'enquête) ont reçu en moyenne 2,7 séances pendant toute leur scolarité.* » (5).

Dans d'autres établissements, bien que dispensés, ces cours sont limités à quelques heures abordant uniquement l'anatomie ou la reproduction comme peuvent en témoigner les revues de données de 2008 montrant que seuls « *7 % des programmes [étaient] mis en œuvre dans les écoles* » (6).

Dans d'autres encore, ils dépendent de la disponibilité d'un intervenant extérieur ou de l'investissement personnel d'un enseignant. Le manque de formation, également cité dans le rapport du HCE (4), les résistances institutionnelles ou culturelles, et l'absence de pilotage clair contribuent à ce non-respect de la loi.

IV. Une thématique au cœur de polémiques contemporaines

Depuis les années 2010, et plus encore ces dernières années, l'éducation à la sexualité est revenue au centre des préoccupations, notamment face à l'exposition croissante des jeunes à la pornographie (7) (8), à la persistance des inégalités de genre (9), et à l'augmentation des signalements de violences sexuelles entre mineurs (10) (11). Ces évolutions sociétales ont conduit les pouvoirs publics à réaffirmer l'importance d'une éducation à la sexualité systématique, précoce et adaptée à chaque tranche d'âge, notamment en actualisant régulièrement les programmes scolaires (12).

En plus d'être au centre des préoccupations cette thématique est également au cœur de la vie médiatique (13) (14) (15) (16) en suscitant des débats passionnés entre d'une part, des voix conservatrices qui dénoncent une prétendue intrusion de l'école dans la sphère familiale (17) (18) (19) ou la promotion de « l'idéologie du genre » (20) (21) (22) et, d'autre part, des associations ou professionnels de santé qui déplorent l'insuffisance des interventions sur des sujets essentiels comme le consentement, la prévention des violences sexuelles ou l'impact de la pornographie (23).

Dans ce climat tendu, les positions s'affrontent, souvent sans tenir compte du point de vue des principaux concernés : les familles.

V. Le parent, un acteur peu interrogé

Alors même que la famille constitue un espace central de socialisation et d'apprentissage des normes affectives et sexuelles, seules quelques études françaises semblent s'être intéressées à la perception des parents sur cette question (24) (25) (26).

Ces derniers sont pourtant au cœur du dispositif : leur approbation, leur gêne, leur silence ou leur engagement influencent directement la manière dont les enfants reçoivent, comprennent et intègrent les messages sur la sexualité. Malgré cela, leur voix reste largement absente des travaux de recherche comme des décisions institutionnelles sur le contenu ou les modalités des cours d'éducation sexuelle.

VI. Objectif de cette recherche

C'est dans cette perspective que s'inscrit ce travail de recherche : explorer les attentes et les craintes des parents de collégiens vis-à-vis de l'éducation à la sexualité. À travers une approche qualitative, cette étude vise à mieux comprendre les représentations des parents, leur expérience personnelle, leur perception des cours dispensés à leurs enfants, et les modalités de collaboration qu'ils envisagent ou souhaiteraient avec les équipes éducatives. Elle entend ainsi contribuer à une réflexion sur la place et la forme que pourrait prendre, dans le futur, une éducation à la sexualité partagée entre l'école et la famille.

METHODOLOGIE

I. Type d'étude

L'objectif de cette étude était d'explorer le ressenti des parents de collégiens concernant les cours d'éducation sexuelle dispensés en milieu scolaire en Indre-et-Loire. Pour atteindre cet objectif, nous avons fait le choix d'une approche qualitative. Cette méthode permet d'appréhender des phénomènes complexes en mettant en lumière les expériences, les perceptions et les attitudes des individus, ici les parents.

La collecte des données a été réalisée par entretien semi-dirigé. Ce type d'entretien permet de suivre une trame préétablie tout en laissant de la place aux participants pour exprimer librement leurs opinions.

Il s'agit d'un format adapté pour explorer les perceptions et ressentis des parents concernant l'éducation sexuelle en milieu scolaire, car il permet d'obtenir des réponses détaillées et nuancées, tout en s'adaptant à chaque individu.

II. Population étudiée

Les participants à cette étude étaient des parents de collégiens résidant en Indre-et-Loire. Les critères d'inclusion étaient les suivants : être le parent ou le tuteur légal d'un enfant scolarisé au collège (entre 6^{ème} et 3^{ème}) en Indre-et-Loire, parlant français. Aucun critère d'exclusion n'était initialement prévu concernant l'âge, le sexe, ou la profession des parents. Les critères d'exclusions étaient la présence d'une pathologie empêchant le recueil de données de manière qualitative, un parent ne parlant pas le français ou dont l'enfant n'est pas scolarisé dans le département.

III. Recrutement

Le recrutement a d'abord débuté lors de consultations de médecine générale, le plus souvent dédiées à la vaccination HPV de leur enfant. Ce contexte a initialement été choisi car il permettait de rencontrer des parents concernés par la santé et l'éducation de leurs enfants, et donc probablement intéressés par le sujet de l'éducation sexuelle. Puis, face au risque de biais, le recrutement a été élargi à la population générale avec la technique dite d'« échantillonnage boule de neige ».

A la lecture de la bibliographie, il semblait nécessaire d'avoir un échantillon minimum d'une dizaine de personnes pour atteindre une saturation de données.

Les parents ont initialement été démarchés par l'investigatrice en fin de consultation de médecine générale, qui leur a présenté le sujet de l'étude et a cherché à obtenir un premier accord verbal à leur participation. Ces mêmes parents ont par la suite été contacté par téléphone afin de leur annoncer les conditions de l'entretien et de fixer un rendez-vous. Les sujets issus de la population générale ont été recrutés par effet dit « boule de neige », soit par recommandation des personnes rencontrées en consultation. En ce qui les concerne, ils ont également été contactés soit par téléphone soit par mail.

Tous les participants étaient prévenus du fait que l'entretien devait se dérouler en face-à-face dans un lieu calme, que l'entretien serait enregistré pour être retranscrit de manière anonymisée et que cet enregistrement audio serait détruit par la suite.

IV. Recueil de données

Après lecture de la bibliographie un premier guide d'entretien a été rédigé par l'enquêtrice et validé une première fois par la directrice de thèse. Un premier entretien dit « test » a été réalisé. Le guide a par la suite été complété au cours des premiers entretiens pour approfondir les échanges sur différents points tels que l'expérience personnelle des parents en matière d'éducation sexuelle ainsi que le rôle de la famille et de l'école dans cette éducation à ce jour. Le guide d'entretien débutait avec une question dite « brise-glace » permettant de mettre les participants en confiance sur un sujet qu'ils maîtrisent. La dernière question apportait une ouverture sur une potentielle collaboration entre les différentes parties (école et parents). Le guide final se trouve en annexe.

Les entretiens ont été réalisés en face-à-face, dans un lieu choisi par le participant, à une date fixée en commun accord avec l'enquêtrice, en visioconférence ou en présentiel. Chaque entretien devrait durer entre 15 et 45 minutes, selon la disponibilité des participants. Les données démographiques étaient recueillies en fin d'entretien.

Les entretiens se sont déroulés sur une période de 3 mois (de décembre 2024 à février 2025). Tous les enregistrements ont été supprimé à la suite des retranscriptions.

V. Analyse des données

L'analyse des données a été réalisée selon une approche thématique. Les entretiens ont été enregistrés avec le consentement des participants, puis retranscrits intégralement par l'investigatrice de manière anonymisée sur un logiciel de traitement de texte (Microsoft Word ®) et stocké sur son ordinateur personnel. Les intonations, rires et silences ont été respecté au maximum dans une tentative de maintenir l'intégrité du propos. Les retranscriptions d'entretien n'ont pas été retournées aux participants.

Les transcriptions ont été ensuite analysées en identifiant les thèmes récurrents et les sous-thèmes liés aux ressentis des parents concernant l'éducation sexuelle. L'analyse thématique a permis de dégager des tendances générales tout en restant attentif aux particularités de chaque témoignage. Le codage était structuré à l'aide du logiciel Microsoft Excel ®. L'investigatrice a sollicité un de ses co-internes pour réaliser le codage des deux premiers entretiens, les résultats étant comparables la démarche n'a pas été poursuivie au-delà de ces deux entretiens.

VI. Aspects éthiques

Cette étude respecte les principes éthiques fondamentaux. Avant chaque entretien, un consentement éclairé a été obtenu de chaque participant. Ces derniers ont été informés de l'objet de la recherche, des modalités de participation, ainsi que de leur droit de se retirer à tout moment, sans justification. Les entretiens ont été enregistrés uniquement après avoir obtenu le consentement explicite des participants. Afin de préserver la confidentialité, les données ont été anonymisées. Aucune information nominative n'est divulguée dans les résultats de l'étude.

Cette étude, portant sur un ressenti (de personnes majeures qui plus est) à travers des entretiens, ne requerrait pas d'autorisation du CPP (Comité de Protection des Personnes).

De même, un enregistrement auprès de la CNIL (Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés) n'était pas nécessaire, le protocole étant entièrement anonymisé. Chaque entretien était numéroté selon l'ordre chronologique de sa réalisation, garantissant ainsi que seule l'investigatrice pouvait établir le lien entre un participant et son numéro attribué.

RESULTATS

I. Population étudiée

Environ 16 parents ont été démarchés par l'investigatrice. Trois personnes ont initialement accepté de participer puis n'ont pas répondu aux sollicitations téléphoniques. Une personne a accepté puis a par la suite décliné la participation à cause d'un problème de santé survenu entre temps. Une personne a accepté mais a repoussé à plusieurs reprises la date de rendez-vous pour finalement ne pas donner suite (absence de réponse au message). Une personne a accepté de participer mais a informé l'investigatrice de son métier de professeur d'SVT, après échange avec la directrice de thèse il a été décidé que cela pouvait générer trop de biais, elle n'a donc pas été incluse.

Lors de l'entretien 4, il était prévu que l'investigatrice interroge la maman d'une collégienne rencontrée en consultation. Lors de son arrivé sur les lieux du rendez-vous l'investigatrice a été accueillie par la participante et son conjoint (le beau-père). L'investigatrice n'a pas mis d'obstacle à sa participation étant donné qu'une situation similaire ne correspondait à aucun critère d'exclusion.

Au total 10 parents ont été interrogés lors de 9 entretiens, permettant d'atteindre une saturation des données.

Tableau 1 : données démographique de la population étudiée

Entretien	Sexe	Âge	Statut marital	Croyance	Lieu de vie	Niveau d'étude	Recrutement	Lieu d'entretien
1	F	46	Séparée	NR	Rural	Bac +2	Population générale	Cabinet
2	H	42	Marié	Athé	Semi-urbain	Bac +2	Population générale	Domicile
3	F	43	Concubinage	Athée	Urbain	Bac +6	Population générale	Domicile
4	F	42	2nd mariage	NR	Urbain	Doctorat	Consultation	Domicile
	H	57	2nd mariage	NR	Urbain	Doctorat	Population générale	Domicile
5	F	49	2nd mariage	Catholique	Urbain	Bac +5	Population générale	Domicile
6	H	47	Marié	Athé	Rural	Bac +2	Population générale	Visioconférence
7	F	42	Mariée	Athée	Urbain	Bac +5	Population générale	Domicile
8	F	40	Mariée	Athée	Rural	Bac +5	Consultation	Visioconférence
9	H	40	Divorcé	Agnostique	Urbain	Bac +2	Population générale	Domicile

*H : homme, F : femme, NR : non renseigné

La durée moyenne des entretiens était de 26 minutes (entre 15 et 40 minutes). Deux entretiens ont été réalisés en visioconférence pour des raisons de praticité, les 7 entretiens restants ont été réalisé en présentiel, soit sur le lieu de vie des participants soit sur le lieu d'exercice de l'investigatrice.

II. La communication intra-familiale au quotidien

1. La scolarité au cœur des échanges

Lorsqu’interrogés sur leurs sujets de conversations avec leurs enfants, les parents abordaient très rapidement le sujet de l’école (E1) « ... *oui on parle des études activement...* », bien qu’avec des degrés d’implication variables selon les parents.

Certains suivent activement les devoirs et les résultats scolaires, en consultant régulièrement les carnets de correspondance (E6) « *Je vais prendre le cahier de texte et regarder ce qu'il y a à faire.* », « *Je ne vais pas forcément demander comment s'est passée la journée.* » ou les plateformes en ligne dédiées.

D’autres adoptent une approche plus globale, privilégiant les discussions sur le ressenti de l’enfant à l’école plutôt que sur les performances académiques (E2) « *Avec M [...] elle aime raconter ses journées au collège, les anecdotes avec ses copines [...]. On parle aussi de ses cours, mais de manière plus légère.* », (E4.P1) « *Généralement, on parle un peu des bêtises qu'elle fait et des relations qu'elle a à l'école plutôt que du contenu des cours.* ».

Les conversations autour de la scolarité se déroulent souvent lors des repas ou en fin de journée (E5) « ... *on en parle à table, surtout sur les anecdotes et les relations à l'école.* », moments privilégiés pour faire le point sur le déroulement des cours et les éventuelles difficultés rencontrées.

Toutefois, certains parents soulignent que leurs enfants, notamment les adolescents, restent assez discrets sur leurs journées et nécessitent une sollicitation active pour s’exprimer (E1) « *J ... est plus timide ... si je vais pas vers elle, elle me dira pas.* », (E3) « *C'est vrai qu'en fait maintenant qu'il est au collège il y a cette distance parent-enfant [...] avant on parlait plus facilement.* ».

2. La place des loisirs

Les loisirs occupent une place centrale dans la communication intra-familiale, servant souvent de point d’ancrage aux échanges quotidiens. Les enfants qui pratiquent un sport ou une activité artistique en parlent régulièrement avec leurs parents (E4) « ...*elle prend des cours de japonais. Elle fait de la gym de compétition, elle adore tout ce qui est dessin, elle est autodidacte, elle dessine toute seule, très bien aussi.* », (E7) « *Par contre, elle est passionnée par la musique, elle en écoute énormément.* » qui suivent leur évolution et organisent les déplacements nécessaires (E8) « *Et R., ça va tourner aussi plus autour du sport. Organisation de toutes les activités.* ».

Chez les adolescents, les centres d’intérêt numériques, notamment les jeux vidéo et les réseaux sociaux, suscitent également des discussions, parfois sous forme de vigilance parentale face aux risques liés aux écrans et à internet (E6) « *Il y a une liberté avec internet qui est hyper difficile*

à contrôler. », (E7) « *Après moi, j'ai beaucoup cadré les choses avec les écrans.* », (E8) « *Les premières discussions c'était usage du téléphone, fin voilà. C'était vraiment une grosse prudence.* ».

Pour certaines familles, les loisirs constituent un espace de rapprochement intergénérationnel, par le biais d'activités partagées comme le sport (E4) « *Elles montent à cheval. C'est moi qui les coach au cheval.* », (E6) « *On partage le sport tous les trois, donc on passe pas mal de temps sur les terrains.* » ou le visionnage de séries (E3) « *Par exemple je sais quand on est tous les trois il y a un truc que j'adore regarder à la télé...* ».

À l'inverse, dans d'autres foyers, les passions des enfants peuvent rester un domaine personnel, peu investi par les parents, notamment lorsque ceux-ci ne se sentent pas familiers avec les univers explorés par leurs enfants (E6) « *Il passe beaucoup de temps sur son ordinateur, que ce soit pour bricoler sur des petits projets, jouer à des jeux vidéo ou s'intéresser à la programmation. [...] J'essaie de le questionner, mais c'est à peu près tout.* ».

3. Des cours de biologie délaissés

Les cours de biologie sont abordés de manière contrastée au sein des familles. Si certains parents veillent à interroger leurs enfants sur les contenus enseignés en SVT (E1) « *la SVT et les autres matières on fait des points sur les différents sujets abordés puis s'il y a besoin on échange, on complète.* », d'autres constatent que ces cours ne suscitent que peu d'échanges spontanés (E8) « *Non, ce n'est pas sa matière préférée. Je dirais même, c'est une des matières qu'il aime le moins. Donc il nous en parle pas trop.* », (E9) « *Il ne m'a jamais vraiment dit qu'il avait des difficultés ou des questions particulières sur les cours de SVT.* ».

Globalement lorsqu'ils sont abordés, ces cours ne mentionnent pas d'éducation à la sexualité, mais traitent plutôt du versant animal et géologique (E7) « *Ils ont fait que la sexualité des animaux. Enfin, la reproduction des animaux.* » (E8) « *En SVT aujourd'hui, c'est plus science de la vie de la terre.* »

III. Expérience personnelle des parents en termes d'éducation à la sexualité

1. Des cours succincts et factuels voire absents

L'expérience des parents interrogés en matière d'éducation sexuelle est marquée par une transmission souvent incomplète, voire parfois inexistante (E5) « *Moi, je n'ai jamais eu de cours d'éducation sexuelle, je me rappelle d'un truc sur la reproduction chez les animaux, mais rien de plus.* », au cours de leur propre scolarité.

Ils sont nombreux à évoquer des cours succincts (E1) « *On en a eu ouais j'ai le souvenir pareil ça devait vers la 5^e... c'était très bref...* », se limitant à une approche biologique et anatomique (E3) « *Juste de mémoire au collège [...] c'était basique, des cours de reproduction quoi.* », sans

véritable espace de discussion (E2) « *Je pense que ça manquait de... je sais pas, de dialogues, de trucs interactifs pour qu'on se sente vraiment concernés.* ».

Les interventions étaient perçues comme trop théoriques et inadaptées aux préoccupations des adolescents. Certains se souviennent de cours ayant provoqué des rires et un sentiment de gêne parmi les élèves (E2) « *Et puis, bon, à l'époque, ça faisait un peu rigoler tout le monde, alors c'était pas hyper sérieux, je trouve.* », (E6) « *Il avait dû nous en parler. Ça avait dû plus nous faire rigoler.* », (E7) « *J'ai le souvenir d'avoir abordé ce sujet que ça faisait glousser tout le monde. Donc on a parlé des organes génitaux et ça s'est arrêté là.* ». Ainsi, l'éducation sexuelle scolaire ne leur a pas permis d'aborder des sujets plus complexes, comme la gestion des relations amoureuses (E9) « *Ça aurait été pas mal qu'on discute un peu des aspects relationnels de la sexualité.* », la contraception ou le consentement.

Pour certains, cette absence d'approfondissement semble avoir laissé place à de nombreuses interrogations non résolues encore à ce jour (E8) « *Moi, je manque d'infos. Clairement, je manquais d'informations sur le sujet.* », renforçant l'idée que l'éducation sexuelle ne se limitait qu'à une description mécanique des organes et de la reproduction. Face à ce manque, leur apprentissage s'est souvent fait de manière empirique, à travers des expériences personnelles ou des sources informelles.

2. Une éducation empirique

Face à ces lacunes beaucoup de parents rapportent avoir construit leur éducation sexuelle de manière autodidacte, en s'appuyant sur des échanges avec des pairs, des médias ou encore des expériences personnelles (E8) « *Moi je n'ai pas eu trop de conversations avec mes parents sur le sujet plutôt, plutôt ma propre expérience.* ». Certains mentionnent avoir découvert la sexualité au travers de supports comme des magazines (E6) « *C'était ce qui se passait à la télé, les revues qu'il pouvait y avoir.* » ou des discussions entre amis, sans véritable cadre éducatif structurant. D'autres expliquent que le sujet était tabou au sein de leur famille (E6) « *Avec mes parents, ça a été vraiment un silence là-dessus.* », ce qui les a conduits à avancer seuls dans cette découverte. Le manque de dialogue parental et l'absence de référents adultes sur ces questions ont parfois engendré des idées reçues et une perception floue des enjeux liés à la sexualité et aux relations amoureuses.

Aujourd'hui, ces parents se retrouvent face à un dilemme : comment aborder un sujet qui, dans leur propre jeunesse, était soit inexistant, soit traité de manière incomplète ?

Certains expriment la volonté d'être plus ouverts avec leurs enfants (E2) « *Je veux pas qu'ils se retrouvent dans la même situation que moi, à se poser mille questions sans avoir de vraies réponses* » (E3) « *Je suis contente de leur montrer cet aspect-là [...] on en parle parce que du coup il y a des questions qui viennent.* », (E4) « *J'ai abordé avec S. le sujet dès que son cycle a commencé et en lui demandant, en tête-à-tête, si elle avait un petit copain ou si elle voyait des choses, pour lui montrer qu'il n'y a pas de tabou.* » tandis que d'autres ressentent encore une gêne (E6) « *Je n'irai pas chercher forcément le sujet* », probablement héritée de leur propre éducation.

En somme, l'éducation sexuelle des générations précédentes, souvent trop limitée ou laissée à l'initiative des jeunes eux-mêmes, explique en partie les différences d'attitudes des parents face à la transmission de ces connaissances aujourd'hui.

IV. Regard sur les cours d'éducation sexuelle en 2025

1. Une obligation nécessaire

La majorité des parents interrogés reconnaissent l'importance de l'éducation sexuelle dans le cadre scolaire (E2) « *Bah normal en fait. [...] qu'on aborde le consentement en maternelle, qui a le droit de faire quoi, c'est la base.* », (E4P1) « *Il faut que ce soit abordé à l'école. C'est un lieu où ils passent beaucoup de temps et où ils apprennent des choses sur les relations sociales.* » (E8) « *Mais qu'il y ait aussi l'école ça permet de mettre du poids sur le sujet, de dire 'ah bah c'est pas que mes parents qui me parlent de ça'.* ».

Pour eux, il est essentiel que chaque enfant puisse accéder à une base commune d'informations sur la sexualité indépendamment de son environnement familial (E2) « *Mais au moins, avec l'école, on sait qu'ils ont une base, et derrière, on peut compléter ou clarifier si besoin.* ». L'école est donc perçue comme un espace neutre, permettant d'éviter les inégalités éducatives et de répondre aux questions que certains enfants n'oseraient pas poser à leurs parents.

De plus, plusieurs parents soulignent que ces cours permettent d'initier des discussions entre élèves (E5) « *Au moins ça lance le débat et elles en parlent même en dehors du moment d'échange avec un adulte.* », favorisant ainsi une meilleure compréhension des enjeux liés à la vie affective et sexuelle.

2. Des cours insuffisants... ou trop exhaustifs ?

Si l'obligation de ces cours est globalement bien acceptée, les avis divergent sur leur contenu et leur approche. Certains parents considèrent que les cours restent trop superficiels et se limitent à des notions biologiques, sans véritable accompagnement sur les dimensions relationnelles et affectives (E4P2) « *Je trouve qu'il pourrait parler de plus de relations humaines, de contact et de consentement, etc. Le tout paraît très froid.* ». Ils regrettent que les enfants ne reçoivent pas suffisamment d'outils pour comprendre les dynamiques de couple, la gestion des émotions ou encore le respect mutuel (E3) « *Il faudrait aborder que vraiment les femmes ont les mêmes droits que les hommes [...] parce qu'il y a encore du chemin.* » (E5) « *Le respect de l'autre, l'éducation sur les rapports humains, le consentement – c'est un sujet qu'il n'est jamais trop tôt pour aborder.* »

À l'inverse, d'autres expriment des inquiétudes face à un contenu qu'ils jugent trop détaillé (E3) « *Apparemment il y aurait des choses plus 'hard', je suis très ouverte mais peut-être pas en 5^e quoi.* » ou trop précoce pour l'âge de leur enfant (E6) « *Je dirais que 13 ans, c'est peut-*

être un peu tôt », (E8) « Sixième, c'est peut-être même un peu tôt. Fin ça, c'est plus mon opinion. »

L'introduction de sujets comme l'identité de genre ou la diversité des orientations sexuelles suscite chez certains des questionnements sur la pertinence et la manière dont ces notions sont abordées en classe (E4) *« En fait on leur on leur parle de cette voie mais des fois en fait c'est des ados qui sont un peu perdus et [...] qu'ils font des choix qui sont peut-être déjà à même de regretter en fait. »*, (E5) *« Ce qui me gêne, c'est que je vois des trucs bizarres où on pousse les gamins à se révéler comme un autre genre que celui qu'ils ont. »*, *« Je trouve qu'on va un peu trop loin, et ça vient souvent des réseaux sociaux. »*

3. Craintes parentales

Les craintes des parents face aux cours d'éducation sexuelle sont variées. Certains redoutent que ces enseignements puissent précipiter la découverte de la sexualité chez les jeunes en « banalisant » trop rapidement certains comportements (E9) *« ... d'en parler tôt c'est des fois démocratiser un peu le sujet trop vite et de leur donner des idées où il n'y a peut-être pas besoin qu'ils y aillent maintenant. »*. D'autres s'inquiètent de la réception des informations par leur enfant, surtout si celui-ci n'est pas encore mûr pour assimiler certains concepts (E6) *« Certains enfants sont plus matures que d'autres, il faut s'adapter. »*.

L'attitude des autres élèves est également une source d'inquiétude : la peur que le sujet soit pris à la légère, qu'il génère du malaise ou même des moqueries freine parfois leur adhésion complète au programme scolaire (E9) *« Le fait de le faire qu'en groupe, fin qu'en classe, des fois je me dis je ne sais pas si c'est le meilleur moyen. »*.

Enfin, bien qu'il ne s'agisse pas d'une crainte, plusieurs parents déplorent le manque de transparence et d'information sur ce que l'école enseigne réellement (E2) *« Bah déjà, si on avait un peu plus de communication sur le contenu précis des cours, ça aiderait. [...] On sait pas trop ce qui est dit, dans quel détail. »*, (E3) *« C'est vrai que le collègue pour le coup ne communique pas trop dessus [...] je comprends qu'ils veuillent se préserver face aux réactions de certains parents. »* : ils aimeraient être davantage impliqués dans le suivi de ces cours pour mieux accompagner leur enfant dans son apprentissage (E5) *« J'aimerais que les parents sachent ce qui va être présenté aux enfants. »*.

4. Les perspectives de collaboration

Face à ces préoccupations, de nombreux parents expriment le souhait d'un dialogue plus fluide entre l'école et les familles sur cette question.

Certains suggèrent la mise en place de réunions d'information ou d'ateliers impliquant à la fois les enseignants, les parents et des professionnels de santé, afin de clarifier le contenu des cours

et d'assurer une continuité éducative entre l'école et la maison (E7) « *Ce serait pas mal de faire des conférences. Peut-être une à deux fois par an organisée par le collègue.* », (E6) « *Une discussion entre médecins, profs, parents et élèves pourrait être intéressante.* », (E8) « *Ça pourrait être même des réunions où il y a les parents et les enfants, mais pas forcément avec le [collège]... qui soit organisé par le collège peut-être, mais pareil j'aurais dit corps médical.* ».

D'autres estiment qu'une approche plus souple, avec des formats alternatifs comme des petits groupes de discussion où des interventions adaptées au niveau de maturité des élèves, permettrait d'aborder ces thématiques de façon plus efficace et moins gênante pour certains adolescents (E4P1) « *Je pense qu'il faudrait prévoir, au collège, des moments dédiés pour que les enfants puissent poser leurs questions dans un cadre sécurisé...* », « *Il faudrait aussi prévoir des espaces pour parler de harcèlement moral et sexuel, afin d'identifier et accompagner ceux qui en ont besoin.* », (E8) « *Pourquoi pas prendre des petits groupes où ils s'inscrivent et au moins ils sont peut-être avec des copains où ils se sentent plus à l'aise.* ».

Par ailleurs ils sont plusieurs à mentionner le souhait que ces cours soient dispensés par des professionnels de santé plutôt que par un professeur de biologie (E7) « *... l'infirmière n'intervient pas. C'est pas prévu qu'elle intervienne pour leur parler de ça, ce que je trouve assez fou.* » (E8) « *J'aurais plus dit le corps médical que l'enseignant.* », « *Franchement l'enseignant je suis pas sûre que ce soit... Sur la partie SVT ok. Mais voilà, reproduction mammifère, maintenant de parler des MST, tous ces sujets-là, des protections, je pense que ça dépasse l'enseignement standard.* », (E9) « *Franchement quelqu'un de médical ça serait pas mal pour expliquer tout ce qui est risques et tout ça.* ».

DISCUSSION

I. Discussion des résultats

Cette étude visait à explorer les attentes et les craintes des parents de collégiens concernant l'éducation à la sexualité dispensée en milieu scolaire. L'analyse des entretiens met en lumière plusieurs tendances majeures.

Tout d'abord, une forte adhésion au principe d'une éducation à la sexualité à l'école est retrouvée dans la majorité des discours. Pour les parents interrogés, l'école a un rôle complémentaire à jouer aux côtés de la famille, notamment pour garantir un accès égalitaire à une information fiable, à tous les enfants, indépendamment de leur milieu socio-familial. Ce premier résultat est en adéquation avec une thèse sollicitant l'opinion de mères d'adolescents (26) et mentionnant l'importance d'une éducation à la sexualité dans le cadre scolaire comme support supplémentaire à leur apprentissage.

Néanmoins, cette légitimité institutionnelle n'efface pas les ambivalences. Certains parents craignent une approche trop « biologique », impersonnelle. A l'inverse, d'autres appréhendent une initiative trop intrusive, qui irait au-delà de ce qu'ils jugent adapté à l'âge et à la sensibilité de leur enfant. En effet plusieurs études, notamment une enquête récente de la maison des femmes, montrent l'appréhension qu'ont les parents à aborder la sexualité avec leurs ados par peur de les brusquer (27). Le respect du rythme de développement de chacun, l'adaptation au niveau de maturité, et la manière de présenter les contenus apparaissent comme des points de vigilance prioritaires.

Par ailleurs, les parents expriment une méconnaissance majeure voire totale du contenu des séances proposées à leurs enfants, pointant un manque de transparence ou de communication de la part des établissements. Ce constat peut s'expliquer en partie par le manque de pilotage institutionnel autour de l'éducation à la sexualité, également souligné dans le rapport du HCE (4), qui évoque une absence de directives claires et de formation spécifique pour les enseignants censés assurer ces séances.

D'autre part, de nombreuses familles rapportent des échanges très limités sur ces sujets à la maison. Un mémoire de 2008 révélait déjà que si 87,5% des adolescents interrogés disaient pouvoir discuter avec leurs parents de ces sujets, seul 1 sur 2 admettait pouvoir aborder certains thèmes tel que le premier rapport sexuel (28). Certains parents affichent toutefois une volonté de se montrer ouverts mais tandis que les pères adoptent généralement une posture plus en retrait, les mères apparaissent comme plus investies dans les tâches éducatives et organisationnelles et se décrivent fréquemment comme principales interlocutrices en matière d'éducation à la sexualité de leurs enfants (29).

Les échanges intra-familiaux autour de la sexualité sont aussi souvent conditionnés par la personnalité de l'enfant et son aisance à évoquer ces questions, en effet d'autres études corroborent le fait que les parents, bien qu'ils ne considèrent pas ce sujet comme tabou,

attendent que leurs enfants viennent vers eux pour l'aborder (25). Les expériences éducatives des parents, souvent marquées par le silence ou l'embarras, conditionnent également ces échanges (30). Le rôle de l'école est donc aussi perçu comme une sorte d'appui symbolique, légitimant le dialogue dans les familles.

Enfin, plusieurs participants soulignent leur attente d'une collaboration plus concrète entre les établissements et les parents, via des réunions d'information (24), la présence d'intervenants qualifiés (notamment du corps médical, cité à plusieurs reprises), ou encore des supports permettant de prolonger les discussions à domicile.

II. Forces de l'étude

Cette recherche présente plusieurs atouts. En premier lieu, elle s'intéresse à une voix rarement interrogée dans les travaux scientifiques sur l'éducation à la sexualité : celle des parents. Or, ceux-ci jouent un rôle central dans la transmission des normes, des valeurs, et dans la réception des messages délivrés à l'école. Leur parole est donc précieuse, à la fois pour mieux comprendre leurs représentations et pour penser les articulations possibles entre sphère scolaire et sphère familiale.

Par ailleurs, le choix d'une méthodologie qualitative par entretiens semi-directifs a permis d'explorer en profondeur des vécus, des questionnements et des émotions souvent complexes ou ambivalents. Le format de l'entretien a offert une liberté de parole pour les participants.

La saturation des données a pu être atteinte au fil des entretiens, confirmant la cohérence des thématiques abordées.

Enfin, les retranscriptions ont été réalisées très rapidement après chaque entretien, ce qui a permis de conserver au mieux la richesse des propos.

III. Limites de l'étude

Cette étude comporte également plusieurs limites méthodologiques. La première tient à la triangulation partielle : si un codage collaboratif a été mis en place pour les deux premiers entretiens, il n'a pas pu être poursuivi sur l'ensemble de l'étude par manque de temps, ce qui limite la confrontation des interprétations et donc la fiabilité de certaines analyses.

Par ailleurs, l'expérience limitée de l'enquêtrice dans la conduite d'entretiens peut avoir influencé la profondeur ou la spontanéité de certaines réponses. Malgré une posture d'écoute attentive et neutre, certains relances trop précoces ou silences ont pu freiner le développement de certains récits.

D'autre part, il convient de souligner que certaines données sociodémographiques, comme l'appartenance religieuse, n'ont pas été systématiquement recueillies, ce qui constitue un manque dans l'analyse de l'influence des convictions personnelles sur les représentations de l'éducation à la sexualité (31).

Enfin, l'échantillon présente une certaine homogénéité sociale. La majorité des participants sont issus de la classe moyenne ou moyenne supérieure et partagent un certain capital éducatif. Cette homogénéité rend les résultats difficilement généralisables à l'ensemble des parents de collégiens, en particulier ceux issus de milieux plus précaires ou de contextes culturels où l'éducation à la sexualité peut être perçue différemment (32).

IV. Perspectives

Les résultats de cette étude ouvrent plusieurs pistes de réflexion pour de futures recherches. Tout d'abord, il serait pertinent d'élargir l'échantillon à une plus grande diversité de profils socio-économiques et culturels. Les représentations de l'éducation à la sexualité sont en effet fortement influencées par les trajectoires personnelles, les normes familiales, les pratiques religieuses ou encore les niveaux de scolarisation. Une approche comparative entre zones rurales et urbaines, entre milieux favorisés et précaires, ou entre parents issus de traditions culturelles différentes, pourrait enrichir significativement la compréhension des attentes parentales.

Ensuite, un travail de mise en miroir entre les discours des parents, ceux des enseignants, et ceux des adolescents eux-mêmes (comme proposé spontanément par certains parents d'ailleurs) permettrait d'identifier les écarts de perceptions, les zones d'incompréhension, mais aussi les points d'accord.

Enfin, une exploration longitudinale pourrait s'avérer intéressante : suivre l'évolution des représentations parentales au fil des années, en fonction de l'âge des enfants et de leur propre exposition aux contenus scolaires, permettrait de mieux comprendre les dynamiques d'ajustement ou de résistance qui se jouent dans les familles face à l'évolution des normes sociales et des politiques éducatives.

CONCLUSION

Cette étude qualitative, centrée sur les attentes et les craintes des parents concernant l'éducation à la sexualité au collège, met en évidence des perceptions contrastées mais globalement convergentes sur la nécessité d'aborder ces sujets en milieu scolaire. Si la plupart des parents interrogés reconnaissent l'intérêt de ces enseignements, ils expriment aussi des réserves quant à leur contenu, leur adaptation à l'âge des élèves et la manière dont ils sont dispensés.

Les données recueillies soulignent l'importance d'un dialogue renforcé entre familles et institution scolaire, ainsi que le besoin de dispositifs plus clairs, cohérents et accessibles. La diversité des expériences parentales rappelle que l'éducation à la sexualité ne peut se limiter à une approche unique, mais qu'elle doit s'adapter aux réalités et sensibilités des élèves et de leurs familles.

En donnant la parole aux parents, cette recherche éclaire une dimension encore peu explorée du débat et ouvre la voie à une réflexion sur une meilleure articulation entre école, famille et professionnels de santé dans l'accompagnement des jeunes vers une sexualité responsable, informée et respectueuse.

BIBLIOGRAPHIE

1. soins M de la santé et de l'accès aux, soins M de la santé et de l'accès aux. Ministère de la santé et de l'accès aux soins. [cité 30 oct 2024]. Santé sexuelle. Disponible sur: <https://sante.gouv.fr/prevention-en-sante/preserver-sa-sante/sante-sexuelle-et-reproductive/article/sante-sexuelle>
2. ina.fr [Internet]. [cité 30 oct 2024]. 1973 : récit des débuts agités de l'éducation sexuelle à l'école | INA. Disponible sur: <https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/education-sexuelle-information-sexuelle-enseignement-ecole-secondaire-enfant-gabriel-attal>
3. Poutrain V. L'évolution de l'éducation à la sexualité dans les établissements scolaires. Éducation et socialisation Les Cahiers du CERFEE [Internet]. 15 oct 2014 [cité 30 oct 2024];(36). Disponible sur: <https://journals.openedition.org/edso/951>
4. Rapport relatif à l'éducation à la sexualité : répondre aux attentes des jeunes, construire une société d'égalité femmes-hommes - Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes [Internet]. [cité 31 mars 2025]. Disponible sur: <https://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/sante-droits-sexuels-et-reproductifs/travaux-du-hce/article/rapport-relatif-a-l-education-a-la>
5. Dossier_de_presse_Education_a_la_sexualite.pdf [Internet]. [cité 30 oct 2024]. Disponible sur: https://www.noustoutes.org/ressources/Dossier_de_presse_Education_a_la_sexualite.pdf
6. Principes directeurs internationaux sur l'éducation à la sexualité: une approche factuelle; 2018.
7. Fréquentation des sites adultes par les mineurs | Arcom [Internet]. [cité 31 mars 2025]. Disponible sur: <https://www.arcom.fr/se-documenter/etudes-et-donnees/etudes-bilans-et-rapports-de-larcom/frequentation-des-sites-adultes-par-les-mineurs>
8. Kraus F, Rohmer T, IFOP. Les adolescents et le porno : vers une « Génération Youporn » ? Étude sur la consommation de pornographie chez les adolescents et son influence sur leurs comportements sexuels. France: Observatoire de la parentalité et de l'éducation numérique; 2017 mars p. 34
9. Rapport 2025 sur l'état du sexisme en France - A l'heure de la polarisation - Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes [Internet]. [cité 31 mars 2025]. Disponible sur: <https://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/stereotypes-et-roles-sociaux/travaux-du-hce/article/rapport-2025-sur-l-etat-du-sexisme-en-france-a-l-heure-de-la-polarisation>
10. Kandel J. Les attouchements entre mineurs : comment réagir et les prévenir ? [Internet]. ACTION ENFANCE. 2024 [cité 31 mars 2025]. Disponible sur: <https://www.actionenfance.org/actualites/les-attouchements-entre-mineurs-comment-reagir-et-les-prevenir/>
11. Super@Admin. Colosse aux pieds d'argile. 2024 [cité 31 mars 2025]. Violences sexuelles commises par des mineurs : comprendre pour mieux agir. Disponible sur:

<https://colosse.fr/violences-sexuelles-commises-par-des-mineurs-comprendre-pour-mieux-agir/>

12. Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche [Internet]. [cité 20 mars 2025]. Un programme ambitieux : éduquer à la vie affective et relationnelle, et à la sexualité. Disponible sur: <https://www.education.gouv.fr/un-programme-ambitieux-eduquer-la-vie-affective-et-relationnelle-et-la-sexualite-416296>
13. lanouvellerepublique.fr [Internet]. 2025 [cité 20 mars 2025]. À Tours, des tracts relancent la polémique sur les cours d'éducation affective et sexuelle. Disponible sur: <https://www.lanouvellerepublique.fr/tours/a-tours-des-tracts-relancent-la-polemique-sur-les-cours-d-education-affective-et-sexuelle-1740996668>
14. RMC [Internet]. [cité 30 oct 2024]. Éducation à la sexualité dès la maternelle: « L'intitulé fait peur », explique un directeur d'école. Disponible sur: https://rmc.bfmtv.com/actualites/societe/education/education-a-la-sexualite-des-la-maternelle-l-intitule-fait-peur-explique-un-directeur-d-ecole_AV-202403150603.html
15. France 3 Centre-Val de Loire [Internet]. 2024 [cité 30 oct 2024]. Éducation à la sexualité en classe : parents réfractaires et complotisme, la nécessité d'expliquer. Disponible sur: <https://france3-regions.francetvinfo.fr/centre-val-de-loire/indre-loire/tours/education-a-la-sexualite-en-classe-face-aux-parents-refractaires-et-au-complotisme-la-necessite-d-expliquer-2921343.html>
16. pédagogique C. Éducation à la sexualité : « Une question chaude » [Internet]. Le Café pédagogique. 2024 [cité 30 oct 2024]. Disponible sur: <https://cafepedagogique.net/2024/05/23/education-a-la-sexualite-une-question-chaude/>
17. NON à l'éducation à la sexualité à l'École ! [Internet]. SOS Éducation. 2024 [cité 30 oct 2024]. Disponible sur: <https://soseducation.org/petitions-mobilisations-collectives/non-education-sexualite-cadre-scolaire/>
18. ici par France Bleu et France 3 [Internet]. 2024 [cité 30 oct 2024]. Tours : un cours d'éducation sexuelle dans un collège fait polémique, le Département va porter plainte - France Bleu. Disponible sur: <https://www.francebleu.fr/infos/education/tours-un-cours-d-education-sexuelle-dans-un-college-fait-polemique-le-departement-va-porter-plainte-6463828>
19. Gwenola. Le Syndicat de la Famille. 2024 [cité 30 oct 2024]. Analyse du projet de programme d'éducation sexuelle à l'école. Disponible sur: <https://www.lesyndicatdelafamille.fr/actualite/le-projet-de-programme-d-education-sexuelle-a-lecole-notre-analyse/>
20. ladepeche.fr [Internet]. [cité 31 mars 2025]. Education à la sexualité, « théories du genre » à l'école... 3 points pour comprendre les termes du débat. Disponible sur: <https://www.ladepeche.fr/2022/09/12/education-a-la-sexualite-theories-du-genre-a-lecole-3-points-pour-comprendre-les-termes-du-debat-10538649.php>
21. Scolaire L. La théorie du genre est-elle enseignée à l'école ? Preuves à l'appui ! [Internet]. Fondation pour l'Ecole. 2016 [cité 31 mars 2025]. Disponible sur: <https://www.fondationpourlecole.org/blog/la-theorie-du-genre-est-elle-enseignee-a-lecole-preuves-a-lappui/>

22. 20 Minutes [Internet]. 2024 [cité 31 mars 2025]. Théorie du genre, intervenants... Trois infox sur l'éducation à la sexualité. Disponible sur: <https://www.20minutes.fr/societe/4127243-20241206-education-sexualite-theorie-genre-intervenants-decrypte-trois-infox-cours>
23. Inter L rédaction numérique de F. France Inter. 2023 [cité 30 oct 2024]. Éducation à la sexualité à l'école : trois associations attaquent l'État en justice. Disponible sur: <https://www.radiofrance.fr/franceinter/education-a-la-sexualite-a-l-ecole-trois-associations-attaquent-l-etat-en-justice-4717055>
24. Serre A. Comment accompagner les parents dans l'éducation sexuelle et affective de leurs adolescents? Une étude qualitative auprès des parents d'adolescents de 11 à 18 ans de la ville de Marseille. 2023;
25. Caucheteux MA, Gouache M. Comment les parents parlent-ils de santé sexuelle à leurs adolescents, et en particulier de consentement sexuel ? : étude qualitative auprès de 11 parents d'adolescents de 11 à 18 ans. 2024;83.
26. Thomas M. Représentations, attentes et pratiques des mères d'adolescents garçons en matière d'éducation à la sexualité. 1 juin 2021;40.
27. Eléonore Quarré, Clément Royaux. Enquête Opinion Way pour La Maison des femmes de Saint-Denis : Les Français et l'éducation à la vie sexuelle et affective pour lutter contre les violences [Internet]. France; 2022 nov [cité 22 janv 2024] p. 45. Disponible sur: <https://www.lamaisondesfemmes.fr/article/enquete-opinion-way-pour-la-maison-des-femmes/>
28. Soublin S. « Quand la sexualité vient aux adolescents... » : l'information à la sexualité : par qui et comment ? Quelle est la sexualité des adolescents ? Qu'en reste t-il ? 28 avr 2008;90.
29. Bouissou C, Bergonnier-Dupuy G. Une approche de l'expérience et de l'identité parentales pour l'étude des spécificités des discours des hommes et des discours des femmes. *Connexions*. 2004;2(82):186.
30. Mullis MD, Kastrinos A, Wollney E, Taylor G, Bylund CL. International barriers to parent-child communication about sexual and reproductive health topics: a qualitative systematic review. *Sex Education* [Internet]. 4 juill 2021 [cité 23 avr 2025]; Disponible sur: <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/14681811.2020.1807316>
31. Arousell J, Carlbom A. Culture and religious beliefs in relation to reproductive health. *Best Practice & Research Clinical Obstetrics & Gynaecology*. 1 avr 2016;32:77-87.
32. Stumbar SE, Garba NA, Holder C. Let's Talk About Sex: The Social Determinants of Sexual and Reproductive Health for Second-Year Medical Students. *MedEdPORTAL*. 14:10772.

ANNEXE 1 : AFFICHE

VOUS ÊTES PARENT D'UN(E) COLLÉGIEN(NE) ?

VOS OPINIONS COMPTENT !



Nous cherchons à recueillir le ressenti des parents concernant certains aspects des cours d'éducation sexuelle dispensés à leurs enfants.

Nous recherchons des parents de collégiens (de la 6ème à la 3ème) pour partager leurs perspectives.

Exprimez vos préoccupations et vos attentes.
Contribuez à l'amélioration des programmes éducatifs.
Participez à une étude importante pour le bien-être de vos enfants.

Toutes les réponses seront anonymes et traitées de manière confidentielle.



PARLEZ-NOUS EN



ANNEXE 2 : GUIDE D'ENTRETIEN

Présentation de l'étude : Merci d'avoir accepté de participer à cet entretien. Nous allons discuter de vos perceptions et expériences sur l'éducation à la sexualité, en lien avec vos enfants et votre propre scolarité. L'entretien sera anonyme, et il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses. Vous êtes libre de répondre comme vous le souhaitez

Entretien :

Question brise-glace :

Que pouvez-vous me raconter sur vos enfants ?

Relance possible : Quels types de conversations avez-vous le plus souvent avec eux ?

Question 1 : Les cours de SVT suscitent-ils parfois des questions ou des discussions spécifiques à la maison ?

Question 2 : De votre côté comment s'est faite votre éducation à la sexualité ?

Question 3 : Que pensez-vous de l'obligation de ces cours dans le cadre scolaire ?

- *Relance si réponse jugée non exhaustive :* Pensez-vous qu'ils relèvent de l'école ou plutôt des parents ?

Question 4 : Selon vous, à partir de quel âge ces cours devraient-ils commencer ?

Question 5 : Concernant les thèmes abordés, lesquels devraient l'être en priorité d'après vous ?

- *Relance si non abordé directement par le parent :* Y a-t-il des thèmes qui ne devraient pas être abordés selon vous ?

Question 6 : Selon vous, comment les parents pourraient-ils collaborer avec l'école sur ce sujet ?

Conclusion

Merci pour votre participation. Une dernière chose, j'aimerais recueillir quelques informations complémentaires. (recueil des données démographiques)

ANNEXE 3 : FORMULAIRE DE CONSENTEMENT ECLAIRE

Investigatrice : Amy-Véronique DIOMANDE

Coordinatrice de la recherche : Dr Laurène PROD'HOMME

Structure : Département universitaire de médecine générale de Tours

Objectif de l'étude

Cette recherche vise à mieux comprendre les représentations, attentes et éventuelles inquiétudes des parents d'élèves de collège concernant les cours d'éducation à la sexualité dispensés dans les établissements scolaires.

Déroulement de la participation

Vous serez invité(e) à participer à un entretien d'environ 30 à 60 minutes, au cours duquel vous pourrez partager librement vos opinions et expériences. L'entretien sera enregistré, avec votre accord, afin de permettre une retranscription fidèle de vos propos. L'enregistrement sera détruit une fois l'analyse terminée.

Confidentialité et anonymat

Toutes les informations partagées seront traitées de manière strictement confidentielle. Les données seront anonymisées : votre nom, celui de vos enfants, ainsi que tout élément permettant de vous identifier seront supprimés ou modifiés dans la transcription. Les résultats seront présentés de manière collective, sans possibilité d'identification individuelle.

Droits des participants

- Vous êtes libre d'accepter ou de refuser de participer à cette étude.
- Vous pouvez retirer votre consentement à tout moment, sans justification, et vos données seront supprimées si vous le souhaitez.
- Aucune compensation financière n'est prévue.
- Votre participation est volontaire et n'entraînera aucune conséquence en cas de refus.

Contact pour toute question

Pour toute question liée à cette recherche, vous pouvez contacter la chercheuse mentionnée ci-dessus.

Consentement

☐ J'ai lu et compris les informations ci-dessus concernant cette recherche.

☐ J'accepte de participer à l'entretien.

☐ J'autorise l'enregistrement audio de l'entretien.

☐ Je comprends que je peux me retirer à tout moment sans conséquence.

Nom et prénom du participant : _____

Date : ____ / ____ / 20____

Signature : _____

Nom de la chercheuse : _____

Signature : _____

ANNEXE 4 : Extrait d'entretien 7

- **Vous avez déjà abordé les cours d'SVT avec P. ?**
- Oui, enfin moi je l'ai interrogé spécifiquement parce que je voulais savoir si justement il parlait de sexualité ou pas. Et il m'a encore confirmé tout à l'heure. Je lui ai reposé la question. Ils ont fait que la sexualité des animaux. Fin la reproduction des animaux. Et apparemment c'est pas prévu au programme pour lui, sexualité humaine, mais je ne sais pas. Donc on en a parlé un peu il n'y a pas longtemps, mais vaguement quoi. Je pense qu'il sait pas forcément ce qui va se passer après, on leur a pas dit que ça allait arriver. Et il m'a dit qu'il n'avait pas de cours avec une infirmière. Enfin, l'infirmière n'intervient pas. C'est pas prévu qu'elle intervienne pour leur parler de ça, ce que je trouve assez fou.
- **De votre côté, vous en avez eu des cours d'éducation sexuelle dans votre scolarité ?**
- Eh bien, je me souviens d'un cours après, est ce que ça a duré longtemps ou pas... Je n'ai pas trop de souvenirs. Je me souviens au collège, ouais, je devais être en quatrième je pense. J'ai le souvenir d'avoir abordé ce sujet que ça faisait glousser tout le monde. Donc on a parlé des organes génitaux et ça s'est arrêté là. Je me souviens plus trop ça commence à faire un petit moment si vous voulez quoi (rire). Et pour moi au lycée on en a pas du tout parlé.
- **Aujourd'hui comment vous abordez ce sujet avec vos enfants ?**
- J'ai très rapidement dit « attention, c'est votre zone intime et personne ne doit y toucher ». Mais limite ils sont plus gênés que moi. Ma fille encore elle n'est pas trop gênée, elle est encore petite. Mais le grand il commence à être un peu gênée quand j'aborde ce genre de sujet. Justement, je peux vous montrer parce qu'ils ont eu des livres qui concernent les organes génitaux homme et femme. De temps en temps, je propose qu'on les regarde. Ils sont bien faits je trouve. C'est ma mère qui avait trouvé ça, c'est ma mère qui les a achetés. Je ne l'aurais pas fait forcément, mais je pense que ce serait venu à un moment donné, après ma mère les a achetés assez tôt, donc finalement, c'est bien qu'on les ai. Mais oui, ils sont pas mal faits je trouve, c'est assez ludique. C. a eu des questions, plus que le grand, parce qu'elle en parle plus facilement. P. est plus pudique. Mais en fait, c'est pour n'importe quel sujet. C'est pas tellement ce sujet-là le problème, c'est qu'il faut aller le chercher. Après j'avoue que je n'ai pas trop pris le temps. Et en plus c'est, souvent je me fais cette réflexion ces derniers temps. Je me dis que c'est un sujet qu'il faudrait qu'on aborde un petit peu plus précisément vu son âge. Mais je n'ai pas trop pris le temps. J'étais un peu prise de cours. Quand je pose la question des amoureuses, il n'y a personne. C'est un long sujet. Je pense que ma fille elle parlera plus facilement, parce que même déjà ma fille quand je lui demande si elle a un amoureux, elle est un peu gênée, mais elle en a un. P. bon, il a pas trop eu d'amoureuses, il en a eu une petit mais c'est vite passé.
- **Et avec le papa ?**
- Oh bah encore moins, ils en parlent pas du tout, je pense que j'en parle plus moi avec mes enfants, fin en tout cas avec P. Parce que leur père il va pas... fin il est pudique aussi hein. Pudique avec pudique, ça fait...

ANNEXE 5 : Extrait entretien 8

- **D'accord. Qu'est-ce que vous pensez du fait que ce soit obligatoire maintenant les cours d'éducation sexuelle dans le cadre scolaire ?**
- Alors je trouve ça bien. Par contre après je me dis, les enfants ils sont pas tous matures de la même manière. Donc je ne sais pas trop comment apprécier ceux qui vont prendre ça au sérieux et qu'ont besoin de l'information parce que ça les intéresse de ceux qui vont le faire pour rire et du coup, ça peut créer aussi un peu de, pas de malaisance, mais voilà. Tout le monde n'est pas au même niveau sur le sujet. Et des fois je me dis dans la classe, je ne sais pas trop, tout le monde est pas à l'aise d'en parler parce que les autres n'ont pas le même niveau. Mais je trouve que c'est bien, au moins c'est une porte d'entrée pour avoir les infos fin pour que eux récupèrent de l'info autre que la nôtre.
- **Donc pour vous, c'est quand même aux parents d'en parler.**
- Oh bah je trouve que c'est important qu'on leur en parle. Fin en tout cas chez nous c'est important qu'on lui en parle. Mais qu'il y ai aussi l'école ça permet de mettre du poids sur le sujet, de dire « ah bah c'est pas que mes parents qui me parlent de ça », « franchement, je n'ai pas envie d'en parler avec eux » au moins l'école peut prendre le relais aussi en disant « c'est quand même des sujets que j'entends à plusieurs endroits ».
- **D'après vous, ces cours devraient commencer vers quel âge ?**
- Alors ça dépend ce qu'on appelle, dans la partie SVT relation, sur la partie relations sexuelles, etc. le collège, c'est largement suffisant. Sixième, c'est peut-être même un peu tôt. Fin ça, c'est plus mon opinion. On entend beaucoup de jeunes filles et de jeunes garçons qui disent avoir des relations vachement plus tôt que j'ai envie de dire à notre époque. Donc je trouve d'en parler tôt c'est des fois démocratiser un peu le sujet trop vite et de leur donner des idées ou il n'y a peut-être pas besoin qu'ils y aillent maintenant. Donc, je dirais, peut être quatrième. C'est bien. Sixième pour moi, c'est un peu tôt. Sur la puberté c'est pas mal. Ça permet aussi de dire « bon bah c'est normal que je vois mon corps changer » etc, mais pas forcément d'aller sur la sexualité tout de suite. Après, il y a un autre sujet pour moi qui est hyper important, c'est la partie, alors ça tourne souvent, on l'aborde autour du sujet harcèlement, mais c'est comment on aborde ces thèmes là parce qu'on en rigole parce qu'on s'envoie des photos et que ça peut vite mal tourner. Et ça pour moi, il faut en parler dès l'entrée en sixième.
- **Vous parlez de l'échange de photos ?**
- Les échanges de messages, les échanges de... Moi, nous on l'a alerté dès l'arrivée en sixième on a dit « attention R. clairement les messages c'est les devoirs. Tu répond pas si on veut envoyer des inscriptions à Snapchat », fin tous ces trucs là nous on a, on filtre fort parce que je me dis ça peut vite aller au-delà de ce que eux s'imaginaient. En fait, ils ne savent plus gérer le sujet après.

Vu, le Directeur de Thèse

A handwritten signature in black ink, consisting of a stylized 'D' followed by a series of loops and a long horizontal stroke.

Vu, le Doyen
De la Faculté de Médecine de Tours
Tours, le

DIOMANDE Amy-Véronique
42 pages – 1 tableau

RÉSUMÉ

Attentes et craintes parentales face à l'éducation à la sexualité au collège : une étude qualitative en Indre-et-Loire

Introduction : Depuis 2001, l'éducation à la sexualité est inscrite dans la loi comme obligatoire à l'école, avec pour objectif de garantir à chaque élève un socle commun de connaissances. Pourtant, de nombreuses études révèlent une application inégale de cette loi dans les établissements scolaires. Ce sujet fait par ailleurs l'objet de débats intenses dans l'espace médiatique et politique, cristallisant des tensions autour de l'éducation, de la parentalité et de la sexualité. Dans ce contexte, cette recherche vise à explorer un angle encore peu étudié : le regard des parents de collégiens sur l'éducation à la sexualité en milieu scolaire.

Méthode : Une étude qualitative a été menée auprès de plusieurs parents via des entretiens semi-directifs. L'échantillon, obtenu par échantillonnage raisonné, comprenait des profils issus majoritairement de la classe moyenne ou moyenne supérieure, avec des parcours éducatifs et professionnels variés. Les entretiens ont été retranscrits et analysés selon une méthode de codage thématique.

Résultats : Les résultats mettent en lumière la place variable qu'occupe la communication intra-familiale sur les sujets liés à la sexualité, souvent influencée par l'âge de l'enfant, sa maturité perçue, ou encore la pudeur des membres de la famille. Si la majorité des parents interrogés perçoivent positivement l'existence de cours d'éducation sexuelle à l'école, beaucoup estiment leur contenu trop sommaire ou trop théorique, et s'inquiètent de leur adéquation avec le développement psychologique des enfants. La question du consentement apparaît comme centrale et prioritaire, tout comme la prévention des violences sexuelles ou la sensibilisation aux enjeux du numérique (exposition à la pornographie, cyberharcèlement). Les parents expriment également le souhait d'une meilleure collaboration entre l'école et les familles, et évoquent la possibilité d'interventions menées par des professionnels de santé ou des acteurs spécialisés.

Conclusion : Cette étude souligne l'importance d'un dialogue renforcé entre école et famille autour de l'éducation à la sexualité, dans une logique de co-construction et de respect du développement de l'enfant. Elle met également en évidence la nécessité d'une harmonisation des pratiques éducatives et d'un accompagnement accru des parents face à des enjeux contemporains complexes.

Mots clés : Éducation à la sexualité ; Parents ; Collège ; Consentement ; Prévention ; Communication familiale ; Risques numériques ; Méthodologie qualitative

Jury :

Président du Jury : Professeur Marie-Frédérique LARTIGUE, Bactériologie-virologie, Faculté de Médecine - Tours

Membres du Jury : Docteur Maxime PAUTRAT, Docteur Cindy VEAUVY

Directeur de thèse : Docteur Laurène PROD'HOMME

Date de soutenance : 26 juin 2025